
Histoire Succincte De La Réforme Au Pays De Montbéliard (French Edition)

Mabille F

Title: Histoire Succincte De La Réforme Au Pays De Montbéliard (French Edition)

Author: Mabile F

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.



HISTOIRE SUCCINCTE

DE

LA RÉFORME

AU PAYS DE MONTBÉLIARD

HISTOIRE SUCCINCTE
DE
LA RÉFORME
AU
PAYS DE MONTBÉLIARD

PAR
F. MABILLE
DE CHAGEY (HAUTE-SAONE)

DIEU SEUL EST MON APPUI.
(Devise des armes de la ville de
Montbéliard.)

THÈSE PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE DE GENÈVE POUR OBTENIR LE
GRADE DE BACHELIER EN THÉOLOGIE

GENÈVE
IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT
1873

Fn 7062.34.453

✓

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
COMTE ALFRED BOULAY DE LA MEURTHE
APRIL 1927

A LA MÉMOIRE BÉNIE

DE MON GRAND-PÈRE, DE MON PÈRE

ET

DE MON FRÈRE

(MORT AU SIÈGE DE BELFORT)

F. MABILLE.

A LA MÉMOIRE VÉNÉRÉE

DE MONSIEUR MUNIÈR

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE GENÈVE

A MES PARENTS

A MES PROFESSEURS

DE STRASBOURG ET DE GENÈVE

A MES AMIS

F. MABILLE.

FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE DE GENÈVE

M. OLTRAMARE, doyen de la Faculté.

MM. CHASTEL,
OLTRAMARE, }
BOUVIER, } Professeurs.
COGNARD, }
SEGOND, }

SOURCES CONSULTÉES

1. *Précis historique de la Réformation et des églises protestantes dans l'ancien comté de Montbéliard* et ses dépendances (Paris, 1841).
2. *Éphémérides du comté de Montbéliard*, par M. Duvernoy (vol. in-8°. Besançon, 1832).
3. *Jean Calvin et son époque*, par M. Goguel de Sainte-Suzanne (Toulouse, 1863).
4. *Le château de Montbéliard*, par le même auteur (Paris, 1866).
5. *Hommes connus dans le monde savant*, en France ou à l'étranger, par le même auteur (Paris, 1864).
6. *Histoire de Guillaume Farel*, avec quelques-unes de ses lettres et de celles de Pierre Toussaint, par le même auteur (Montbéliard, 1871).
7. *Erasmii Epistolæ*, par Ed. Leclerc.
8. *Correspondance des Réformateurs dans les pays de langue française*, éditée par L. Herminjard (Genève et Paris, 1866).
9. *La France protestante*, par MM. Haag (Paris, 1855 et 1859).
10. *Histoire de la Réformation du XVI^e siècle*, par Merle d'Aubigné (Paris, 1841).
11. *Histoire de la Réforme en Europe au temps de Calvin*, par le même auteur (Paris, 1863).
12. *Histoire des protestants de France*, par De Felice.
13. *Écrivains de la Réforme*, par Sayous.
14. *Histoire de la Réformation de la Suisse*, par Ruchat.
15. *Histoire des Suisses à l'époque de la Réformation*, par Hottinger (Paris, 1833).
16. *Histoire de la Réforme et du Refuge dans le pays de Neuchâtel*, par Godet (Neuchâtel, 1859).
17. *Histoire des Réfugiés protestants de France*, par Weiss (Paris 1853).

VIII

18. *Farel, Froment, Viret*, par Ch. Chenevière.
 19. *Summaire de G. Farel*, édité par Baum (Genève, 1867).
 20. *Vie de Farel*, par MM. Henri et Junod.
 21. *Vie de Farel*, par Kirsckhofer.
 22. *Das Leben Oecolampades und die Reformation der Kirche zu Basel*, par Herzog (Bâle, 1843).
 23. *Beschreibung von Wurttemberg*, par Memminger (Stuggard, 1823).
 24. *Histoire ecclésiastique*, de Barth.
 25. *Histoire littéraire*, de Descharrières.
 26. *La Situation ecclésiastique*, journal nouvellement fondé par quelques pasteurs libéraux du pays de Montbéliard, au sujet de la Réorganisation de l'Église de la Confession d'Augsbourg en France (Montb., années 1871 et 1872).
 27. *Cartulaire neuchâtelois*, manuscrit.
 28. Plusieurs *manuscrits* de feu MM. Wetzel, architecte de Montbéliard, et Tuefferd, pasteur de Bethoncourt.
- Enfin plusieurs *détails inédits* sur l'histoire du protestantisme dans le pays de Montbéliard, de M. Beurlin, ancien pasteur d'Etobon (Haute-Saône).
-

INTRODUCTION

Exposé succinct de l'histoire du Comté de Montbéliard jusqu'à son entrée dans la maison de Wurtemberg en 1397.

DIEU SEUL EST MON APPUI.

(Devise des armes de la ville de Montbéliard.)

Le territoire du pays de Montbéliard était déjà habité dès les temps les plus reculés, ainsi qu'on peut le constater par les nombreux restes d'antiquités galliques qu'il renferme. Il faisait partie de la province des Gaules nommée *Séquanie*. Il passa sous la domination des Romains en l'an 58 avant Jésus-Christ, époque de la conquête de cette province des Gaules par Jules César ¹, et resta sous cette domination jusqu'à l'invasion des Bourguignons dans l'orient des Gaules vers l'an 408.

Ceux-ci ne se trouvèrent solidement établis dans la Séquanie que 40 ou 50 ans après y être entrés, à la suite de la défaite d'Attila, roi des Huns, en 451, et de la mort tragique d'Aétius, général romain en 454. Le royaume qu'ils fondèrent porta dès lors

¹ On trouve dans beaucoup de lieux du pays de Montbéliard, et surtout à Mandeure, des restes de fondations de bâtiments romains, de voies romaines, de camps romains, attestant tous d'une manière évidente que ce pays faisait partie du grand empire romain.

le nom de *royaume de Bourgogne* dont le dernier roi fut Gondomar II. A la mort du prince, qui fut défait par les fils de Clovis en 534, son royaume passa dans *les états des Rois Francs de la race mérovingienne*. C'est sous le gouvernement de ces rois que la religion chrétienne fut établie dans la contrée de Montbéliard. Elle avait déjà été prêchée dans la Séquanie, dont cette contrée dépendait, vers l'an 180 par *Ferréol et Ferjeux*, qui y avaient été envoyés par *Irénée*, évêque de Lyon; mais les violentes persécutions qui suivirent peuvent être expliquées en ce sens que la plupart des habitants étaient restés attachés au paganisme, et que les invasions des peuples barbares l'avaient replongée tout entière ou presque tout entière dans les ténèbres de l'idolâtrie. Vers l'an 590, *Columban*, moine irlandais, accompagné de plusieurs ecclésiastiques de son pays, vint prêcher l'Évangile dans la province appelée depuis *Franche-Comté*, et y fit un grand nombre de conversions, principalement parmi les habitants des villes. Quant aux habitants de la campagne, ils restèrent encore attachés au culte païen jusqu'au VII^{me} ou VIII^{me} siècle. Alors disparut entièrement ce culte qui d'ailleurs avait été proscrit par les lois de l'État, et le christianisme fut universellement reçu.

Le pays de Montbéliard, après être resté sous la domination des rois francs de la première race jusqu'en 751, passa sous celles des *monarques carlovingiens*, dont le chef fut Pépin le Bref, maire du palais. Il fut compris dans le vaste empire de Charlemagne, qui, par la mort de son frère Carloman, devint maître de toute la monarchie française, et qui se fit couronner empereur à Rome en 800. Il fut placé dès l'an 814 sous le sceptre de son fils l'empereur Louis dit le Débonnaire, et dès l'an 840 sous celui de l'empereur Lothaire I, fils du dernier prince. Cet état de chose fut confirmé par le traité de Verdun de l'an 843. Le même pays de Montbéliard entra en 855, avec la Franche-Comté et l'Alsace, dans la composition du royaume de Lorraine, que le roi Lothaire II reçut en partage dans la succession de son père l'empereur Lothaire I.

Il est certain qu'à l'époque où vivait le roi Lothaire II de Lorraine, au milieu du IX^{me} siècle, et même déjà dans le VIII^{me} siècle, la contrée de Montbéliard, qui portait alors le nom

d'*Elsgau*, était administrée par des *comtes* placés sous l'autorité des monarques carlovingiens; ces comtes n'étaient que de simples magistrats civils et militaires. En ce temps-là le régime féodal avait déjà pris sa première consistance; mais il n'était pas encore question de l'hérédité des domaines et des titres.

La première mention de Montbéliard se trouve dans la *Vie de saint Valbert*, abbé de Luxeuil, mort en 665, écrite par Adson, l'un de ses successeurs, vers 950. Quoique cette vie de St. Valbert soit remplie de fables, c'est dans tous les cas dans cet ouvrage que se trouve la première mention authentique de Montbéliard (*castrum Montembiliardæ*), déjà connu, est-il dit, dans les temps antérieurs. On voit dans l'ouvrage en question qu'Alonay, abbé de Luxeuil (vivant vers l'an 890), prédécesseur immédiat du dit Adson, transporta dans les environs de Montbéliard les reliques de St. Valbert, qui rendirent la santé à un habitant notable de Montbéliard du nom d'Utton, atteint de paralysie.

Le roi Lothaire II de Lorraine étant mort sur la fin de 869, ses deux oncles Charles le Chauve, roi de France, et Louis le Germanique, roi d'Allemagne ou Germanie, s'approprièrent ses États et se les partagèrent en 870. La contrée de Montbéliard avec une partie de la Franche-Comté entra dans le lot de Louis, et fit par conséquent partie de l'Allemagne. Elle tomba en 876 dans les mains de Charles le Gros, un des fils de Louis le Germanique. Ce prince, couronné empereur d'Occident à Rome en 880, réunit sur sa tête, par la mort de ses frères Carloman, roi de Bavière, et Louis de Germanie, et par celle de Carloman, roi de France, à peu près tous les États de Charlemagne; mais trop faible pour manier longtemps les rênes d'un gouvernement si étendu, il fut déposé par ses sujets en 888, et ses États furent partagés entre différents princes. Alors l'Allemagne, définitivement séparée de la France, appela pour son souverain Arnoul, fils naturel de Carloman, roi de Bavière, qui prit le titre d'empereur d'Occident. La contrée de Montbéliard, définitivement rattachée à l'Allemagne à cette époque, continua d'en faire partie jusqu'en 1793.

Ainsi qu'on l'a déjà dit, les charges de comte, comme celles de duc, possédées par les premiers seigneurs, n'étaient pas transmissibles à leurs enfants par droit d'hérédité; ce n'étaient que